

Ceci fait partie de la série

LE FOYER CHRETIEN

De

David Roper

Le “Plan Directeur” de Dieu pour les parents

Texte : Deutéronome 6.4–9

Quel défi que celui d’être parent, de nos jours ! Sans l’aide de Dieu, la tâche est impossible à accomplir. Les parents doivent travailler avec Dieu pour faire de leurs enfants des disciples (cf. Ph 4.13).

A une époque lointaine, d’autres parents se trouvaient face à un grand défi, celui d’élever leurs enfants dans la société païenne où ils s’apprêtaient à être introduits. Les Israélites se trouvaient aux portes de Canaan, appelé la Terre Promise, bien que certains aspects de ce pays étaient tout sauf positifs. Si vous aviez dû choisir un endroit à visiter en famille, Canaan n’aurait pas été votre premier choix. Les nations d’alentour étaient dégénérées, débauchées et loin de Dieu.

Il y avait sûrement de la tension dans l’air quand Moïse se mit face à la foule. Une génération s’était déjà éteinte dans le désert, et cela pouvait se reproduire. Moïse rappela au peuple ce qu’il fallait savoir, croire et faire. Son discours est rapporté dans le livre de Deutéronome¹ et son message se résume en quelques mots : “N’adoptez par le style de vie de ce pays !”

C’est dans ce contexte qu’il faut comprendre l’exhortation de Deutéronome 6.4–9, notre texte :

Ecoute, Israël ! L’Eternel, notre Dieu, l’Eternel est un. Tu aimeras l’Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Cette exhortation devint pour le peuple juif l’un des passages les plus importants de toute l’Ecriture. Le verset 4 est appelé le *Shema*, du premier mot *Shema*, “Ecoute”. Avec le temps, le *Shema* en vint à inclure les versets 5–9, ainsi que d’autres versets pertinents. Ce passage devint l’appel à l’adoration, à la bataille, à la prière des mourants. Déclaration classique de monothéisme et de la relation de l’homme avec le seul Dieu, il était au centre du judaïsme. Les mêmes concepts, soit dit au passage, sont essentiels pour le christianisme (Mt 22.36–38).

Nous ne devons pas perdre de vue le fait que ce passage présente un défi aux parents (et aux grand-parents, v. 2), et non à la nation en tant que telle ou aux chefs et enseignants religieux. C’est la famille qui est désignée par Dieu comme principal moyen d’enseignement des générations futures.

Afin de mettre en place le fondement de ce qui doit suivre, regardons de plus près ce célèbre passage, le “plan directeur” pour les parents.

¹ “Deuxième loi”. Il ne s’agit pas d’une nouvelle loi mais d’une réitération de la loi de Moïse.

CROIRE (6.4-6)

Le plan de Dieu pour les parents s'érige sur un principe spirituel et non matériel : "Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (v. 5). De plus, l'accent est mis sur la responsabilité des parents : "Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur" (v. 6).

La clé pour être un bon parent est moins la bonne technique que le fait d'être une bonne personne. Considérez ces citations, récoltées dans mes recherches : "C'est le style de vie qui fait un bon parent" ; "Rien n'arrivera par nous avant d'arriver en nous" ; "Les hypocrites font de mauvais parents". Pour être de bons parents, il nous faut être sincères et authentiques.

Notre texte établit deux exigences pour les parents. Premièrement, il faut aimer Dieu de tout son être (v. 5) : de tout notre cœur (nos émotions, notre esprit), de toute notre âme (notre vie), et de toute notre force (notre énergie, nos activités). Deuxièmement, pour enseigner la Parole de Dieu, nous devons l'avoir "dans" notre cœur (v. 6). Avoir cette Parole dans notre cœur, c'est la lire, l'étudier, la méditer, l'apprendre par cœur, c'est l'intégrer dans notre vie. Elle prend une grande importance pour nous. Notre attitude envers elle enseignera autant que notre manière de la dire.

ENSEIGNER (6.7)

"Tu les inculqueras [les paroles de Dieu] à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (v. 7).

Nos enfants n'apprendront pas les choses de Dieu par osmose ; il faudra les leur enseigner. Avec les autres vérités que nous leur enseignons au sujet de ce monde (le feu brûle, le verre casse, les fleurs arrachées meurent, etc.), nous devons leur enseigner les vérités de Dieu.

Et il faut les enseigner avec application. Le mot "inculqueras", traduit littéralement, donne "aiguïseras". Nous devons rendre la Parole de Dieu "aiguïlée", claire pour nos enfants ; leur âme doit en être pénétrée (cf. Hé 4.12 ; Ac 2.37). Aucun effort indécis ne peut accomplir cela. Le monde s'engage à gagner agressivement l'esprit et le cœur de nos enfants. Nous devons le devancer par notre enseignement.

Les parents doivent profiter de toute ressource

disponible pour accroître la connaissance biblique de leurs enfants. Ils doivent s'assurer de leur présence aux classes bibliques, aux cultes, à chaque activité de l'Église qui leur est destinée. Mais ces activités ne sont que le supplément de ce que les parents font personnellement. Une manière d'accomplir cela est par des périodes quotidiennes de recueillement en famille. D'autres familles programment une soirée par semaine pour passer du temps ensemble².

L'accent dans notre texte n'est pourtant pas sur l'enseignement à heure fixe, mais sur l'enseignement à toute heure. Enseigner "quand tu seras dans ta maison" comprendra les heures des repas. L'heure du repas est un merveilleux moment pour enseigner, car l'auditoire est captif, les enfants ont trop faim pour partir³ !

Le texte dit également d'enseigner "quand tu iras en voyage". A l'époque, les familles voyageaient souvent de grandes distances à pied. Certaines familles de nos jours se promènent ensemble. C'est un excellent contexte pour l'enseignement. Que nous voyagions à pied, en voiture ou par un autre moyen, ce temps peut devenir soit un temps désagréable soit un temps de partage de notre foi⁴.

Toujours dans le contexte des déplacements : nous devrions emmener nos enfants avec nous lorsque nous exprimons notre foi de manière pratique, c'est-à-dire lorsque nous portons de la nourriture aux souffrants, lorsque nous allons voir quelqu'un à l'hôpital ou quelqu'un dans le deuil.

Le texte dit ensuite d'enseigner "quand tu te coucheras et quand tu te lèveras". L'heure du coucher est spéciale pour la plupart des enfants, car ils sont souvent ouverts à l'enseignement et à la discussion pendant ce doux moment de la journée. L'heure du lever, elle, est un moment idéal pour enseigner aux enfants comment démarrer la journée.

Le principe de notre passage est que les parents doivent enseigner partout et toujours, saisissant chaque occasion possible pour partager

²Dr. James Dobson suggère que lors d'une telle soirée, on peut écrire les valeurs de la famille et demander aux enfants de les apprendre par cœur.

³Si vous avez un téléviseur, sachez que ce "monstre borgne" peut détruire la communication, surtout si vous prenez vos repas devant lui.

⁴Dans notre famille, on chantait des cantiques en voiture.

avec leurs enfants la foi et l'amour qui sont dans leur cœur. Il n'y a pas lieu de cloisonner notre vie en "religion", "travail", "loisirs", etc. Notre enseignement doit être tissé dans l'étoffe même de notre vie. Tout moment, tout événement, tout lieu (arc-en-ciel, moment de décision, naissance ou mort, etc.) peut donner l'occasion d'enseigner. John M. Drescher dit que s'il devait commencer une autre famille, il chercherait à partager sa foi plus intimement avec ses enfants :

Je ferais remarquer à mon enfant la façon dont Dieu, pendant une demi-heure tous les jours au coucher du soleil, peint et encadre un nouveau tableau avec les merveilleuses couleurs de son choix. (...) Je prendrais le temps de souligner comment, dans la rosée du soir, Dieu fait en sorte que chaque feuille paraît être trempée dans le liquide glacial du vert. Je ferais observer à mon enfant comment Dieu illumine le ciel avec les étoiles et comment il recrée visiblement le monde pendant les heures de la nuit, préparant toute la création pour chaque nouvelle journée. (...)

Puis nous regarderions les pierres couvertes de lichen et nous écouterions le chant des oiseaux faits par notre Père. (...) Je voudrais avoir plus de temps pour flâner au bord d'un ruisseau, pour cueillir les fleurs de mon Père, et pour voir le grand Créateur dans les petites choses comme dans les grandes choses de sa création. (...) Je trouverais plus de temps pour prendre des sacs de couchage en été et dormir avec ma famille sous la voûte de Dieu et pour parler des astres, pour écouter les sons de la nature, du vent qui chuchote dans les arbres, et des petits bruits des créatures invisibles. Je donnerais à mon enfant des rayons et des tiroirs pour y mettre des trophées et ses collections⁵.

Pendant que nous sommes avec nos enfants, cherchons les "moments propices à l'enseignement". Une des lois de l'éducation est celle dite de "l'ouverture". Selon cette loi, un enfant apprendra infiniment plus lorsqu'il est prêt à apprendre. Bruce Narramore décrit l'un de ces moments d'ouverture :

Il y a quelques années, mon fils et moi travaillions dans le potager.

"C'est Dieu qui a fait les mauvaises herbes, Papa ?" demanda Dickie, perplexe.

J'allais répondre rapidement et continuer mon travail ; mais je me suis rendu compte que

j'avais là une occasion d'enseigner une leçon spirituelle.

Je posai donc mon outil de désherbage et je dis : "Tu connais Adam et Eve, Dickie. Ils étaient les premiers à vivre sur la terre. Dieu les a placés dans un beau jardin sans mauvaises herbes. Puis un jour le diable est venu, et il ressemblait à un serpent. Il a dit à Adam et à Eve de désobéir à Dieu ; il leur a dit qu'il devraient manger du fruit que Dieu leur avait interdit. Et, tu sais ce qui est arrivé ? Ils l'ont mangé. Puis le monde a commencé à avoir des problèmes. Après la désobéissance d'Adam et Eve, les mauvaises herbes ont commencé à pousser, et ils ont dû travailler et quitter leur joli jardin."

Avec un regard sérieux, Dickie répondit : "Quel dommage !"⁶

Nous pouvons essayer de stimuler l'intérêt de nos enfants, mais nous ne pouvons pas toujours prédire les moments où nos enfants poseront des questions, quand ils seront prêts et aptes à apprendre. Voilà une raison de se rendre disponibles pour nos enfants.

Il est également important de commencer très tôt à les enseigner. Les scientifiques parlent d'un processus appelé "marquage", qui a lieu chez les animaux et les oiseaux. Peu de temps après la naissance, la plupart des petits animaux ou petits oiseaux s'identifient à la première créature qu'ils aperçoivent. Normalement, il s'agit de la mère, mais parfois c'est autre chose : un être humain, ou même un objet tiré par une ficelle. Ce phénomène a lieu dans les instants qui suivent la naissance⁷ ; après, l'occasion est perdue à jamais.

Nos enfants se souviendront de certaines choses que nous leur aurons enseignées. Mais ce dont ils se souviendront le plus est notre attitude. Si nous leur montrons (comme nous l'avons déjà vu) que "nous agissons à cause de ce que nous sommes, et ce que nous sommes dépend de ce que nous croyons", nous aurons réussi.

VIVRE (6.8-9)

Après avoir enseigné les préceptes divins à Israël, Moïse dit : "Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta

⁵ Cité par Harold Hazelip dans *Happiness in the Home* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1985), 35. La nature fournit un bon point de départ pour parler de Dieu (Ps 19.1-2 ; Pr 6.6 ; 30.18-19, 26-28 ; Mt 6.19-20, 26, 28, 30 ; 7.6, 16-20 ; 10.29 ; 13.1-9, 24-30 ; Lc 15.3-7). Les enfants demandent naturellement : "Qui a fait cela ?"

⁶ Bruce Narramore, *Parenting With Love & Limits* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1979), 64.

⁷ Les chercheurs sont tellement frappés par ce principe que la plupart des obstétriciens sont revenus à la pratique qui consiste à mettre le nouveau-né de suite dans les bras de sa mère. On appelle cela "bonding".

maison et sur tes portes” (vs. 8–9).

Avec le temps, les Juifs commençaient à porter de petites bandelettes appelées “phylactères⁸”. Ces bandelettes étaient des porte-bonheur, utilisés pour différentes cérémonies. On attachait un phylactère enroulé sur une main, de façon à ce que lorsque le bras était plié le phylactère vienne reposer sur le cœur. On en attachait également au front. Les nœuds de ces bandelettes formaient des lettres hébraïques. On mettait aussi ces phylactères sur les portes des maisons (les Juifs orthodoxes de nos jours le font toujours). A l’intérieur, on mettait un morceau de parchemin avec les paroles de Deutéronome 6 (entre autres) en hébreu. Le Juif pieux touche ce phylactère (appelé Mezuzah) chaque fois qu’il passe ; il peut également porter ses doigts aux lèvres et réciter le Psaume 121.8 en hébreu :

L’Eternel gardera ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et à toujours.

Est-ce là ce que Dieu désirait ? Il n’y a certes rien de mal à porter des morceaux de papier avec des passages d’Ecritures dessus, ni à avoir des rappels de ces Ecritures dans sa maison. Je connais des hommes qui portent avec eux des fiches avec des passages qui leur sont utiles pour leur journée. Je connais des femmes qui mettent un passage devant elles, sur le bord de la fenêtre, ou sur l’évier, ou qui mettent une “pensée biblique pour la journée” sur la porte du réfrigérateur. Mais je doute que Deutéronome 6 conseille vraiment de mettre de petits rappels partout. Jésus critiqua sévèrement un tel littéralisme en Matthieu 23.5 : “Ils [les Pharisiens] font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils élargissent leurs phylactères et ils agrandissent les franges de leurs vêtements.” Les Pharisiens se vantaient sans doute de ce que leurs phylactères étaient plus grands et leurs franges plus larges, ce qui faisait d’eux des gens plus religieux.

Dieu ne disait-il pas plutôt aux versets 8 et 9 que ces divines vérités devraient devenir une partie de notre être ? Nous devrions les “lier sur

⁸ Du mot grec pour “garder”. Le fait que Dieu ait fait sortir Israël d’Egypte avec une main puissante devait être un “signe” sur ses mains et des “frontaux” (phylactères, gardes) entre ses yeux. Sa foi en cette vérité devait le guider et le protéger ; Dieu ne voulait pas qu’il porte un objet attaché à son corps.

nos mains” afin que, chaque fois que la main agit, elle agisse selon Dieu. Nous devrions les “lier sur les poteaux de nos portes” afin que les principes divins remplissent nos foyers !

Le dessein de Dieu pour les parents commence et se termine par l’exemple des parents. Cet exemple constitue le poids qui donne à l’axe sa force de coupe (qui est l’enseignement des parents)⁹. Bruce Narramore dit aux parents que “les enfants apprennent plus par l’exemple que par aucun autre moyen¹⁰.” Charles Swindoll le dit ainsi : “Les empreintes digitales des parents sont partout sur les vies de leurs descendants¹¹.” James Dobson cite ce dicton : “Les empreintes que l’enfant suivra seront, le plus souvent, celles que les parents pensaient avoir effacées¹².”

Nous connaissons tous le verbe “singer”. Le Dr. Logan Wright parle du “principe du singe”, disant qu’il s’applique aux enfants comme aux singes :

On apprend à un singe à ouvrir une boîte pour récupérer un raisin. D’autres singes regardèrent cette démonstration et avaient la possibilité de résoudre un problème similaire. Dans la plupart des cas, ces singes ouvrirent vite la boîte et récupérèrent le raisin, alors que d’autres, qui n’avaient pas pu observer, n’y parvenaient pas aussi rapidement. Les études avec des enfants donne un résultat similaire. (...)

Lors d’une expérience, les enfants jouaient pendant qu’un adulte frappait une grande poupée. Plus tard, lorsque les enfants purent jouer avec cette poupée, ils faisaient ce qu’avaient fait l’adulte. Ils s’assirent dessus, ils la frappèrent, ils la jetèrent en l’air et, ce faisant, ils firent les mêmes commentaires faits par l’adulte¹³.

Les parents enseignent constamment — qu’ils en soient ou non conscients — par ce qu’ils font, ce qu’ils disent, ce qu’ils sont. Si nous endommageons la propriété d’un tiers, puis nous esquivons sans assumer notre responsabilité, nous donnons une mauvaise leçon au sujet de la Règle d’Or (Mt 7.12). Si nous nous vantons d’avoir

⁹ La vie de Paul illustre le principe de l’enseignement par l’exemple (voir Ph 4.9).

¹⁰ Bruce Narramore, *Help ! I’m a Parent* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1972), 60

¹¹ Charles Swindoll, *You and Your Child* (New York : Thomas Nelson Publishers, 1977), 87.

¹² Cité par James Dobson, *The Strong-Willed Child* (Wheaton, Ill. : Tyndale House Publishers, 1978), 56.

¹³ Logan Wright, *Parent Power : A Guide to Responsible Childrearing* (New York : Psychological Dimensions, 1978), 32.

triché sur notre feuille d'impôts, ou dans une affaire financière, nous donnons une mauvaise leçon sur l'honnêteté (2 Co 8.21). Si nous négligeons les activités de l'Eglise, ou si nous y allons en grognant, nous donnons une mauvaise leçon sur la fidélité à l'Eglise (Hé 10.25). Si nous désobéissons à la loi en l'absence des forces de l'ordre, nous donnons une mauvaise leçon sur le civisme (Rm 13.1).

C'est par notre exemple que nos enfants apprennent les leçons les plus importantes dans la vie : comment résoudre les conflits, comment faire face à la déception et à la déprime, comment aborder la colère et la frustration, comment affronter les problèmes de la vie sans avoir recours à des drogues, comment exprimer ses émotions.

Voici un poème qui est à propos dans ce contexte :

L'enfant entouré de critiques apprendra à condamner,
L'enfant entouré d'hostilité apprendra à devenir agressif,
L'enfant entouré de peur apprendra l'angoisse,
L'enfant entouré de plaintes apprendra à s'apitoyer sur son sort,
L'enfant entouré de jalousie apprendra à se sentir coupable,
L'enfant entouré d'encouragement apprendra à être confiant,
L'enfant entouré de tolérance apprendra à être patient,
L'enfant entouré de compliments apprendra à apprécier les autres,
L'enfant entouré d'acceptation apprendra à aimer,
L'enfant entouré d'approbation apprendra à être content,
L'enfant entouré d'appréciation apprendra à se fixer des buts,
L'enfant entouré d'équité apprendra la justice,
L'enfant entouré d'honnêteté apprendra la vérité,
L'enfant entouré de sécurité apprendra à avoir foi en lui-même et en les autres,
L'enfant entouré d'amitié apprendra que le monde est un endroit où il fait bon vivre¹⁴.

Non seulement nos enfants sont-ils influencés par notre vie, mais cette influence — pour le bien ou pour le mal — durera très longtemps. Exode 20.4–6 nous révèle cette vérité déconcertante : Après avoir dit que nous ne devons ni fabriquer, ni adorer, ni servir une idole, le Seigneur dit : "Je

¹⁴ Auteur inconnu. Cité par Carl Brecheen et Paul Faulkner, *What Every Family Needs or Whatever Happened to Mom, Dad, & the Kids?* (Austin, Tex. : Sweet Publishing Co., 1979), 147.

(...) punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent" (v. 5). Pourquoi Dieu parle-t-il de trois et quatre générations dans ce contexte ? Parce que c'est la durée de l'influence d'un parent ! Nombre d'études ont confirmé ce fait ; mais bien avant que les sociologues ne le découvrent, la Bible l'enseignait. Voici un exemple : Abraham eut plusieurs fois recours au mensonge pour sauver sa vie (Gn 12.10–13 ; 20.1–5). Plus tard, son fils Isaac raconta pratiquement le même mensonge (Gn 26.6–11). Parmi les petits-enfants d'Abraham (la troisième génération) se trouve Jacob, "l'usurpateur", le malin (Gn 27.1–19). Lorsque Jacob fut âgé, que lui firent ses fils ? Ils mentirent à leur père et le trompèrent (Gn 37)¹⁵.

CONCLUSION

Le passage de Deutéronome 6.4–6 enseigne que si nous voulons que nos enfants suivent la voie de Dieu, nous devons nous aussi croire en cette voie, nous devons l'enseigner et la vivre. J'ai essayé dans cette leçon de montrer le besoin pour les parents de vivre une vie en accord avec les principes vrais, authentiques de la vie chrétienne. Quelqu'un a dit que "l'huile de l'exemple parental enlève bien des frictions apparentes dans leur instruction".

Je n'imagine pas de défi plus grand que celui d'enseigner à nos enfants d'être des flambeaux au milieu d'une génération corrompue et perverse (Ph 2.15). Que Dieu assiste chaque parent ! ♦

Saisir le moment

Dieu donna ses instructions aux Israélites pour l'observation annuelle de la Pâque¹⁶. Pendant cette fête, il était naturel qu'un père raconte à son fils que tout cela était fait en mémoire de ce que l'Éternel avait accompli pour Israël à la sortie d'Égypte (cf. Ex 13.8). Le père pouvait également parler des sacrifices offerts pour racheter le fils premier-né¹⁷. Exode 13.14–15 nous dit :

Et lorsque demain ton fils te demandera : Que

¹⁵ Jéroboam est un autre exemple. Nous lisons plusieurs fois dans les Chroniques que tel ou tel roi "marcha dans les voies" de ce mauvais roi.

¹⁶ Exode 12.7–13 ; 13.3–10.

¹⁷ Exode 13.11–13.

signifie cela ? tu lui répondras : Par la puissance de (sa) main, l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte, de la maison de servitude ; et, comme le Pharaon refusait avec dureté de nous laisser partir, l'Éternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés du bétail. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Éternel tout aîné parmi les mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils.

Un autre exemple : les pierres laissées sur la rive ouest du Jourdain. Josué dit :

[Que cela] soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos fils vous demanderont demain : Que sont ces pierres pour vous ? vous leur direz : C'est que les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel. Lorsqu'elle traversa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées. Ces pierres serviront de mémorial aux Israélites, à jamais (Jos 4.6-7).

Les parents chrétiens trouvent des occasions similaires d'enseignement, dans le Repas du Seigneur et le baptême.

La discipline

Un parent qui, par amour, corrige son enfant, est son meilleur ami ; il le sauve ainsi d'un danger physique ultérieur, éventuellement de la

discipline plus sévère de la loi, et même de celle de l'enfer (Pr 23.13-14). Le parent sage qui corrige son enfant s'épargnera également lui-même beaucoup de douleur à l'avenir :

Corrige ton fils, et il te donnera du repos,
Il procurera des délices à ton âme (Pr 29.17).

Quarante-deux garçons, indisciplinés et irrespectueux envers leurs parents, furent déchirés par des ours, et leurs parents souffrirent une douleur indescriptible qu'ils auraient pu éviter s'ils avaient corrigé leurs fils. Le roi David vécut une agonie inexprimable, et ses enfants aussi (Amnon, Tamar, Absalom), pour avoir négligé la discipline familiale (2 S 13). Quelqu'un a dit : "Si David avait été aussi sage et prudent qu'il était amoureux et sot", sa famille aurait été plus heureuse. La violation de la loi de Dieu dans le contexte de la discipline familiale engendre des conséquences sur les enfants et les parents — qu'ils soient rois ou paysans. Eli avait deux fils qui finirent mal, et leur père mourut d'un cœur lourd et d'une nuque brisée, tout cela parce que dans leur jeunesse, il ne les réprimanda pas (1 S 3.13).

Christian Family
Hugo McCord